

A woman with long, wavy red hair and striking green eyes is the central figure. She is wearing a dark green, long-sleeved top with a buttoned placket. A brown quiver filled with arrows is strapped to her back, and a dragonfly is perched on her left shoulder. She holds a wooden bow across her chest. The background is a warm, bokeh-filled scene of a bar or restaurant at night, with glowing lights and shelves of bottles.

LAURENCE M. GABRIELL

Lootus²

Convergence des secrets

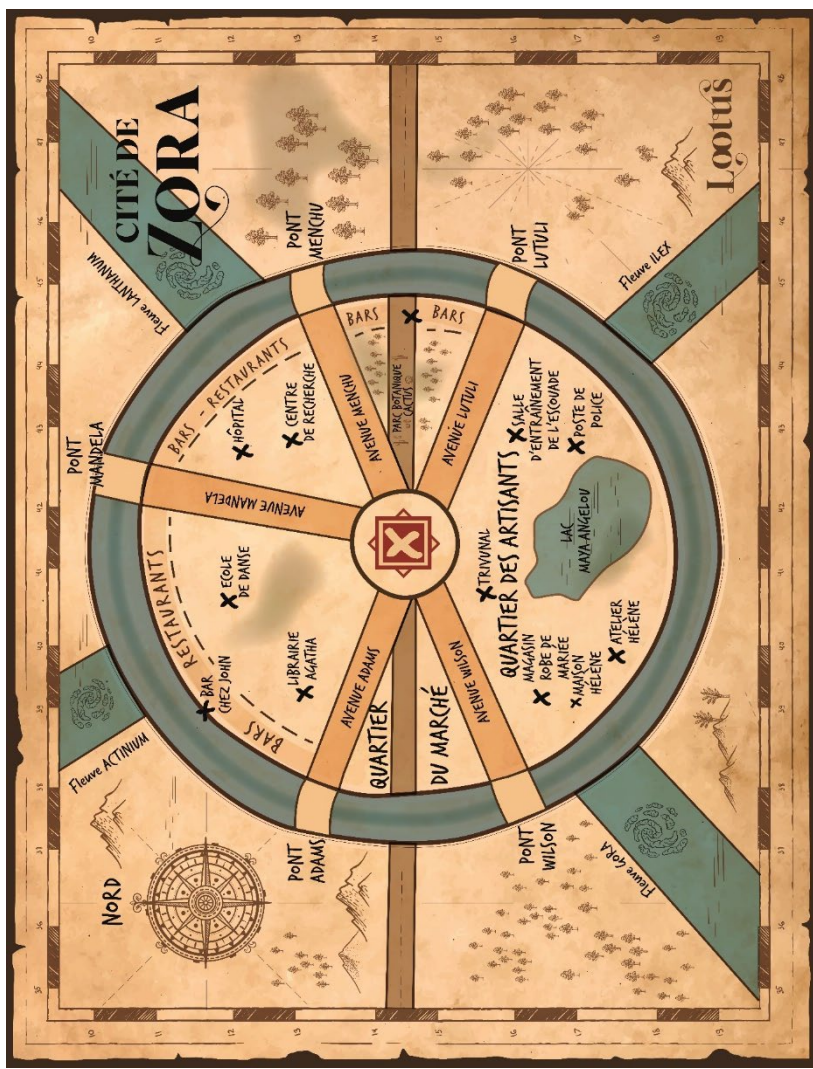
LMG

LAURENCE M. GABRIELL

Lootus

2 - Convergence des secrets





Prologue : Il y a une quarantaine d'années, dans l'école fée Obéron

Cela fait des heures que je suis plantée là, devant les paillasses du laboratoire personnel de mes parents. Des heures que je dois me plier à leurs exigences, effleurer la plante numéro un... puis la deux. Et recommencer en pensant à autre chose, en ressentant une autre émotion. Ma mère est même venue me faire toucher une des deux plantes en même temps qu'elle me piquait profondément l'autre main avec une aiguille fine pour engendrer une douleur aiguë et inattendue, tout cela afin de voir si leurs précieuses plantes arrivaient à capter cette émotion et à la transmettre à la plante réceptrice à l'autre bout de l'école, dans nos quartiers familiaux.

Mes parents travaillent sur ce projet secret depuis des années. Projet secret et ambitieux qui leur a été soumis par nos chers dirigeants : modifier génétiquement une des espèces afin de créer des plantes-espionnes à même de capter les émotions des personnes à proximité par contact ou juste grâce à leur présence, car les fées lisent dans les émotions comme elles suivent une conversation.

Beaucoup de plants ont été sacrifiés, mais mes parents touchent au but, ces deux plants issus de celui actuellement dans nos quartiers arrivent à communiquer les uns avec les autres, nous permettant de savoir tout ce qui se passe à proximité en effleurant leurs feuilles... C'est brillant et... totalement diabolique. Personne n'est au courant à part mes géniteurs, les dirigeants et moi... leur « assistante ».

Cependant... ce qu'ils ne savent pas, c'est que j'exècre absolument tout ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Ils n'ont aucune morale, aucune éthique. Cela ne les a pas dérangés d'humilier des étudiants, de manipuler des personnes et j'en passe. Ils pensent que je vais prendre la relève, moi, leur seul et unique enfant.

Je joue le jeu, mais... depuis un certain temps, je cherche une alternative au futur tout tracé qui est le mien et qui inclut un mariage forcé avec le cousin du grand dirigeant.

Mon salut est apparu un jour d'hiver, alors que je tentais d'avoir un peu de répit en me cachant dans les jardins de l'école, entre les mandragores et les belladones. J'ai trébuché et ai atterri dans les bras d'un jeune homme, un fée comme moi, mais légèrement plus vieux. Il avait une jolie barbe, des yeux bleu nuit à faire damner mon cœur de jeune adolescente, mon mystérieux ami Nyx que j'avais suivi dans ses pérégrinations nocturnes, ce qui m'a permis d'intégrer l'organisation secrète dont il fait partie.

Il me sourit puis fronce les sourcils et dit :

— Tu devrais mieux bloquer tes émotions et tes pensées, surtout dans une école de fées ! Je viens en un quart de seconde de te sonder et ce que j’ai lu en toi est... effarant !

Je le repousse vivement.

— Je vais devoir t’éliminer, personne ne doit être au courant ! répondis-je en lui faisant un clin d’œil teinté d’anxiété.

— À d’autres ! Je te rappelle que je viens de sonder ton cœur et ton âme, et ce n’est pas pour me vanter, mais je suis très doué pour ça ! Je sais que tu ne veux faire de mal à personne et que ce que tes parents fabriquent te révulse. Il faut que l’on en parle au Grand Maître pour organiser ton exfiltration dès que possible. Et il est hors de question que tu épouses ce grand dadais prétentieux. Retrouve-moi ce soir sur le toit de l’école, aire de décollage, à deux heures du matin. Tu t’en sens capable ?

— Oui.

Je hoche la tête et nous nous séparons, prenant des chemins opposés.

Mon avenir a pris un tournant totalement inattendu depuis lors. Nous nous retrouvâmes cette même nuit comme convenu et nous partîmes pour la cité époustouflante des Gardiens.

Dans la foulée, ma première mission a été approuvée au vu de mes informations. Le Grand Maître valida mon idée de subtiliser les trois plantes modifiées génétiquement pour

les mettre hors de portée des dirigeants fées et de toute autre personne aux motivations douteuses.

Un plan ingénieux fut mis au point. Une plante partirait dans la cité avec Nyx, tandis que les deux autres resteraient avec moi pour que je les mette en sécurité, mais pour cela... je devais disparaître de la surface de Lootus en simulant un accident.

C'est le grand jour ! Tout est prêt. Les charges explosives sont en place. Les trois plantes sont dans mon sac ainsi que deux de leurs graines. J'inspire... J'expire. Mes parents sont partis pour une réunion avec les dirigeants à l'étage du dessus, j'ai donc une petite fenêtre de trente minutes avant qu'ils ne reviennent. Je dois retrouver Nyx dans cinq minutes dans les jardins. Je prends alors l'allume-feu et déclenche la réaction chimique qui va faire exploser le labo dans cinq minutes. Je sors, l'air de rien, pour n'alerter personne. Heureusement, les labos sont au rez-de-chaussée et je rejoins rapidement Nyx qui récupère sa plante. Au même moment, l'explosion retentit faisant éclater toutes les vitres en bas du bâtiment. L'alarme sonne, les fées de sécurité décollent et font le tour du bâtiment.

C'est là que tout part en vrille, j'entends un hurlement au loin, celui de ma mère qui se trouve sur le toit au lieu d'être dans la salle de conférence et qui me voit une plante à la main.

Mon entraînement et la peur prennent le dessus et je me mets à courir et à voler pour échapper aux agents de sécurité, à mes parents... avant que je ne parte, Nyx me lance :

— Trouve une cachette et effleure les plantes, je t'envoie des coordonnées.

Et il disparaît ! Merci les Gardiens geeks ! Pourquoi je n'ai pas eu droit, moi aussi, au gadget occultant ? Rappelez-moi de leur en réclamer un la prochaine fois !

Ma fuite dure des heures. J'arrive toutefois à garder l'avantage grâce à ma petite taille et aux heures de vol intensives avec les Gardiens. Lorsque je réussis à me reposer quelques heures à l'ombre d'une caverne, je contacte Nyx via les plantes et il m'envoie vers les Montagnes Oubliées en me disant que personne n'en est jamais revenu, mais que les Gardiens ont une information leur permettant de penser qu'il existe peut-être une solution pour moi là-bas, mais il n'en sait pas plus.

De toute manière, je n'ai pas trop le choix. Les Gardiens ne viendront pas m'aider, ils doivent rester cachés et infiltrés. J'étais prévenue du risque et je préfère mourir en dissimulant les plantes ou en les détruisant, désolée mes belles, plutôt qu'elles ne retournent entre les mains de psychopathes !

Je reprends alors mon exode en ajustant ma destination. Je garde mon avance, mais ils me talonnent et... je fatigue.

Cela fait deux jours que je suis dans les Montagnes Oubliées et, a priori, mes poursuivants n'ont pas peur de ce qui s'y abrite et en même temps ils ont raison. C'est désertique, je peine à trouver à manger et à boire. Je n'en peux plus. J'aperçois le haut de la montagne sur laquelle je suis, il y a comme un promontoire. Si seulement j'avais assez d'énergie pour y voler, mais mes ailes sont courbaturées et n'arrivent plus à battre l'air... Je tente, tant bien que mal, d'avancer. Je bute sur des racines, des roches... Je tiens à peine debout... Mes mains et mes genoux sont à vif à force de rencontres avec les cailloux. Ma vision commence à se troubler et je m'affale au sol. La terre se met à trembler... je dois rêver... ou ils m'ont rattrapée et viennent de se poser à mes côtés... c'est fini !

Je sens que mes épaules sont soulevées et soutenues par quelqu'un, puis une voix grave et rocailleuse chuchote à mon oreille :

— Mademoiselle ? Mademoiselle ?

— ...

— Mademoiselle ! Réveillez-vous, je vous en conjure ! Vos poursuivants sont juste derrière ! Acceptez-vous que je vous aide ?

Étant donné que je suis en train de rêver, pourquoi refuser l'aide de la seule personne vivante que je croise depuis des semaines et qui ne souhaite pas me tracter ! Je hoche la tête et immédiatement je sens le sol se dérober sous

mon corps. Je me retrouve totalement réveillée et alerte – merci l’adrénaline – dans l’obscurité la plus absolue et dans les bras d’un inconnu dont la barbe me chatouille le cou tandis qu’il s’approche de mon oreille pour me dire tout doucement :

— Surtout, ne faites pas de bruit, ils sont juste au-dessus. Vous êtes en sécurité maintenant ! Bienvenue dans la cité cachée et... secrète des Montagnes Oubliées.



Chapitre 1 : Iona

— *Salut, maman ! Nous allons devoir reporter notre repas.*

— *Que se passe-t-il ?*

— *Nous devons partir. Je ne peux pas te dire où, mais j'y serai en sécurité... un temps.*

— *Tiens-moi au courant, s'il te plaît. Je sais ce que tu dois porter sur tes épaules et je m'inquiète ! Nous voulons t'aider ! Peut-être pourrions-nous commencer à recruter des mages pour combattre à tes côtés ?*

— *Oui, mais soyez prudents et ne faites confiance à personne sans vous être assurés de sa fiabilité. Barbarian a des hommes à sa solde sur Lootus qui infiltrent toutes les institutions.*

— *Ok, ne t'inquiète pas. Je t'embrasse, ma chérie.*

— *Moi aussi, maman ! À bientôt.*

Je coupe la communication télépathique et me retrouve dans l'effervescence du départ.

Nous avons deux heures pour nous préparer.

Tout le monde s'empresse de récupérer ses affaires, certains prennent même le risque de se téléporter chez eux pour aller plus vite et être de retour à temps. D'autres courent de partout dans la maison en cherchant ce qui leur manque comme Hoani, ses écouteurs ?? ou encore la dernière bande dessinée qu'il a acquise !

Tandis que Peter finalise les dossiers de la meute avec Doug et Albert, ainsi que la mise en place de protocoles d'urgence, de codes divers et variés. Je le sens, par notre lien de couple, inquiet de laisser sa meute sans lui, mais aussi... sa confiance absolue dans notre loup Bêta et Albert notre numéro trois. Et puis, ils pourront le contacter quand ils veulent et nous rentrerons dès que nécessaire. Mais je comprends son état d'esprit, maintenant que je fais partie de la meute et que je suis connectée au lien de meute, tous ces loups sont désormais ma famille et après l'attaque que nous avons subie...

La maison est de nouveau d'aplomb, la porte et les huisseries ont été remplacées et je les ai protégées par un sort anti-intrusion qui permettra de gagner du temps, du moins suffisamment pour que nous rentrions les aider si cela devait par malheur se reproduire.

Orion ne quitte pas son grand frère, Hoani, qui va nous accompagner. Il ne cesse de dire :

— Moi aussi, je veux apprendre à me battre ! Moi aussi, je veux aller dans les Montagnes Rouges !

Ce à quoi Hoani lui répond inlassablement :

— Tu dois rester avec maman, papa et Lorena pour les protéger. Tu as quatre ans et, à quatre ans, on est un Grand Loup ! Mais un Grand Loup sait quand il doit rester avec sa famille pour continuer à apprendre. Et puis, pourrais-tu laisser Ylva seule ??

— Non !! Ylva est ma chérie ! Je l’emmènerai avec moi !

— Je crois que ses parents ne seraient pas d’accord !

— D’accord... répond Orion désespéré, mais tu m’apprendras tout en revenant ? D’accord ?

— Promis ! Allez... Il faut que je finisse mon sac, Orion.

— N’oublie pas ton parfum si tu veux que Louna te fasse un bisou ! Moi, ça marche à chaque fois avec Ylva !

Hoani éclate de rire, prend son petit frère dans ses bras et l’embrasse avant de le congédier de sa chambre avec une petite tape sur les fesses.

Mes affaires sont prêtes, je descends rejoindre Raoul et ses elfes qui se préparent à ouvrir le tunnel énergétique de transport. Quand j’arrive dans la cuisine, Elena, la petite-fille d’Alphonse, vient vers moi et me demande en se tortillant d’un pied sur l’autre :

— Iona, je... tu sais... je suis... je suis un peu vampire et mon arrière, arrière, arrière... grand-père Alphonse est

âgé, c'est pour cela qu'il ne s'est pas porté volontaire. Mais moi, je suis... j'aimerais vous accompagner, je viens de valider ma dernière année de recherche et votre cause me parle. Même si je n'ai pas des pouvoirs identiques à Alphonse, j'en ai aussi qui pourraient vous être utiles. Puis-je me greffer à votre groupe ?

— Qu'en pense Alphonse ?

— Il est inquiet de me voir partir, après tout il ne lui reste pas beaucoup de famille. Mais il est d'accord, il pense que mon côté métis loup-vampire pourrait être un atout.

— En as-tu parlé à Peter ? C'est ton Alpha !

— Non ! Il est trop occupé... et tu es sa compagne donc tu as les mêmes pouvoirs décisionnels.

Je contacte Peter par notre lien :

— *Peter, Elena veut nous rejoindre ! Je suis d'accord, mais je voudrais ton avis.*

— *Elle sera un avantage pour nous, elle est intelligente et maligne comme les vampires, le tout avec une force de loup ! Si Alphonse est d'accord, c'est ok.*

— *Je te rejoins sur cette analyse.*

C'est d'accord, Elena. Prépare tes affaires et rendez-vous devant le tunnel.

— Merci, Iona ! dit-elle, rayonnante.

— J'ai prévenu Peter qui a validé aussi.

— Cool, je me dépêche !

Je reprends ma route vers le jardin, mon sac à la main.

Arrivée vers les elfes, je note qu'ils sont tous très concentrés. Ils se tiennent par la main en demi-cercle, la tête légèrement rejetée en arrière, les yeux fermés, c'est comme si... comme s'ils absorbaient la lumière, de l'énergie pure directement dans un cristal qu'ils portent tous autour du cou ! Je ne l'avais pas remarqué jusqu'à présent ! Je n'ose pas me rapprocher de peur de les déranger, mais j'entends Raoul dire :

— Iona, viens près de moi. Nous allons commencer dès à présent ton apprentissage.

Je me rapproche et me glisse entre lui et son compagnon de droite. Dès que j'ai attrapé leurs mains, je ressens une énergie énorme circuler entre nous, par vague, l'énergie fait des allers-retours d'un point à l'autre du demi-cercle ! Je ne sais pas ce que je dois faire quand Raoul reprend :

— Iona, tu es mage ! Tu n'as pas besoin de cristal pour attirer et canaliser l'énergie, contrairement à nous. Concentre-toi, essaie de ressentir l'énergie qui t'entoure, il y en a partout ! Puis parle-lui comme à une amie, demande-lui de t'aider, explique-lui que tu ne seras qu'un canal et qu'elle retrouvera sa liberté juste après.

Alors ça ! C'est nouveau ! D'habitude, j'utilise mon énergie pour amplifier des sorts, pour soigner, mais je n'ai jamais parlé à l'énergie ! Je tente... mais dans ma tête, tellement j'ai peur d'être ridicule face à tous ces elfes qui semblent maîtriser le sujet...

— *Salut, Énergie ! Je m'appelle Iona. Je te sens tout autour de moi, accepterais-tu que l'on fasse connaissance ?*

— *Bonjour, Iona. Je te connais depuis que tu es née. Tu as toujours eu plus de facilités que les autres à faire appel à moi et c'est normal, tu as quelque chose de spécial, quelque chose qui te lie à moi depuis toujours.*

— *Mince alors ! Vous m'entendez ! Et vous parlez ?! Oups ! Désolée ! Désolée de n'avoir jamais pris le temps de vous parler. Je ne savais pas que je pouvais le faire, mais je suis ravie de faire votre connaissance. Pourquoi sommes-nous liées ?*

— *Il est trop tôt pour te le dire, mais cela a un rapport avec Ataxeor et son épouse Kiara.*

— *Peut-on parler, comme cela, ensemble quand bon nous semble ou dois-je être connectée avec les elfes, par exemple ?*

— *Tu as cette capacité que personne d'autre n'a, tu m'entends ! Les autres me parlent, mais n'entendent jamais la réponse, ils ressentent l'énergie que je leur donne, mais ne peuvent pas communiquer plus. Tu pourras donc me joindre même quand tu es seule, mais... Première leçon : le*

fait de te connecter aux autres augmentera l'effet, augmentera la puissance de ce que vous voulez faire. Tu es un catalyseur, ma tendre et douce Iona. Nous devons arrêter de parler, car vous n'êtes pas assez nombreux pour canaliser toute l'énergie que tu captes sans même t'en rendre compte. Tu vas devoir apprendre à doser la quantité que tu puises. À bientôt, Iona.

— Mais... Je...

— ...

— Iona ! Iona ! hurle Raoul à mes côtés.

— Oui ?

— Où étais-tu ? Tu ne répondais pas et, depuis que tu t'es connectée au cercle, le taux d'énergie a plus que triplé, nous arrivons à peine à la contenir, heureusement qu'Hélène est revenue et s'est, elle aussi, jointe à nous ! Nous devons immédiatement créer le tunnel de transport au risque de voir l'énergie nous échapper et que tout explose autour de nous, avec certainement la maison !!

— Ouh là là ! Que dois-je faire ?

— Pose l'intention de lancer l'énergie que tu sens, droit devant pour former un tunnel de transport composé de lumière. Nous ferons de même.

Je m'exécute en même temps que les elfes et vois se former devant nous un tunnel de transport deux fois plus

grand que celui de leur arrivée ! Tous relâchent la tension dans leur corps, se lâchent les mains et me regardent avec ébahissement.

— Iona ! Tu es... ! Waouh ! Heureusement que je suis arrivée, ils n'auraient pas pu tenir plus longtemps ! Tu es encore plus puissante que tout ce qui nous a été raconté ! dit Hélène tout en me serrant fort dans ses bras. Que s'est-il passé, pourquoi ne répondais-tu pas ?

— J'ai parlé à l'énergie comme Raoul me l'a dit, sauf qu'elle m'a répondu, dis-je d'un air penaud.

— QUOI ??? dirent en chœur Raoul et Hélène.

Je leur raconte rapidement ma conversation avec l'énergie, puis leur demande :

— Comment fait-on pour maintenir le tunnel ouvert ?

— Tu as posé l'intention d'ouvrir le tunnel, et nous, nous y avons ajouté une spécificité, il doit rester ouvert jusqu'à ce que le dernier d'entre nous soit sorti, et nous en informerons l'énergie en touchant le tunnel et en disant merci.

— Ah... Ok !

— Je pense que ce serait bien que ce soit toi qui le fermes quand nous serons tous arrivés.

— Je veux bien essayer, dis-je en me torturant les mains. Mais je sens immédiatement une vague d'amour déferler

sur moi et je vois sur le pas de porte de la cuisine Peter qui ne cesse de me fixer, il ajoute :

— *Tout va bien se passer, tu es exceptionnelle ! Je suis là ! J'assure tes arrières, garde confiance. Je t'aime.*

— *Je t'aime mon bel Alpha, merci.*

Je remarque alors que tous les membres de notre nouvelle équipe sont là, prêts à traverser, Kistine ne lâche pas son fils aîné et lui donne un petit sac qui semble sentir très très bon les cookies...

— Bien ! Si tout le monde est paré, ne tardons pas. Mes hommes vont passer devant et je fermerai le tunnel avec Iona et Peter ! dit Raoul d'une voix forte.

— En route, mes amis ! dit Peter en se dirigeant vers moi.

Nous nous engageons alors un à un. Hoani embrasse sa famille et s'engouffre derrière Louna. Une fois tous passés, il ne reste qu'Hélène et Jonas qui partent ensemble main dans la main. C'est notre tour, Peter attrape ma main, la serre fort, se tourne vers Doug et lui dit :

— Je te confie la Tanière, appelle et nous arriverons immédiatement, un rapport par jour ! Prenez soin de vous !

— T'inquiète pas, Boss ! Rapportez-nous une spécialité culinaire ! répond Doug.

Nous nous engageons dans le tunnel en même temps que Raoul. Le transfert ne dure pas plus de cinq minutes, mais cinq minutes féeriques, dans un tourbillon de lumières de toutes les couleurs avec... mais j'ai dû rêver... je jurerais avoir vu le visage d'une femme magnifique me sourire plusieurs fois et, à intervalles réguliers, des sortes d'animaux bondissants !?!

Nous émergeons des lumières face à tout un clan, fier, armes au poing et mettant genou à terre en voyant Raoul. Ou est-ce pour moi ?? Ils se relèvent et viennent me serrer chacun la main !! Sur un signe de tête de Raoul, je le suis pour fermer le tunnel lorsque j'entends Hoani hurler :

— LORENA ?? Mais qu'est-ce que tu fais là ??

Je me retourne et vois une jeune fille qui tente, tant bien que mal, de se cacher derrière son Alpha qui se retourne surpris et dit avec toute sa puissance d'Alpha et les yeux qui vont avec :

— Mademoiselle Savai'i ! Pourquoi as-tu traversé ?
Personne ne t'a arrêtée ?

Au même moment, tous les loups et moi-même entendons par le lien de meute la voix de Doug aussi furieuse qu'inquiète :

— Lorena ! Tu es privée de sortie jusqu'à tes cent ans !!!! Où es-tu ? Es-tu avec Peter ? Ça va ?

— Ça... ça va, papa... si Hoani ne me tue pas dans les cinq minutes qui arrivent !

— Elle est avec nous, Doug ! dit Peter. Le tunnel est fermé et l'on me dit qu'il n'est pas possible d'en rouvrir un immédiatement. Je vais m'assurer de sa sécurité et de sa punition en attendant de te la renvoyer !

— Ma punition ? demande Lorena en tremblant devant Peter qui la domine de toute sa hauteur.

— Oui ! continue Peter. Ta punition... ! Tu devras suivre les mêmes entraînements que les elfes des Montagnes Rouges de ton âge... et sans rechigner ! En attendant que l'on trouve un moyen sûr de te faire rentrer ! Tu devras aussi aider Iona et Aman à cueillir leurs herbes ! Tu as désobéi aux consignes ! Tu es une tête brûlée ! *« Comme son père ! je ne peux guère lui en vouloir, mais je dois lui faire comprendre qu'elle n'a pas respecté les ordres »* ajoute Peter à mon intention.

Je vois Lorena chercher Paul des yeux et asseoir sa position en redressant les épaules... intéressant...

— Je ferai ce qui doit être fait, Alpha, à vos ordres ! déclare Lorena avec aplomb.

— *Je crois qu'il va être difficile de la renvoyer, mon Amour... nous devrions parler avec ses parents, tu as remarqué son regard vers Paul ?* dis-je par le lien de couple.

— Oh non ! Encore des ados amoureux !! Mais nous ne partons pas en pique-nique là ! Nous partons en guerre !! Bon, nous aviserons plus tard !

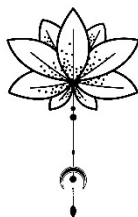
Je me tourne vers Raoul et l'assemblée et je déclare :

— Merci pour votre accueil, nous avons hâte de travailler avec vous !

Je vois alors une vieille femme s'avancer, droite et fière, mais les yeux totalement blancs et aveugles, s'appuyant sur l'épaule d'une jeune femme. Elle s'approche de moi, prend ma main, la porte à son front et dit :

— C'est un honneur pour nous de vous accueillir vous et votre équipe, Iona Pelleas. Raoul va organiser votre installation et nous parlerons toutes les deux, ce soir au coin du feu.

Elle se retourne et repart sans plus de formalité.





Chapitre 2 : Jo

Nous sommes poursuivis par un groupe de fées sorti d'on ne sait où ! Ils nous tirent dessus avec des décharges d'énergie. Je ressens leur colère, leur exaspération et leur peur d'échouer...

Nos lunettes avec puce cochléaire nous permettent de communiquer et d'échanger des infos visuelles, mais, pour le moment, il faut agir et vite !!

— Margaux, bouclier ! Yul, localise Peter Pelleas à l'aide de son pad... Ludmila a dit que tu avais mis un logiciel espion ! Les autres, autorisation de tirer à vue et, au corps à corps, ne faites aucun cadeau.

Le bouclier de Margaux est efficace pour arrêter les tirs, mais pas pour bloquer les premiers assaillants qui nous rejoignent et engagent le combat.

Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils ont face à eux les deux équipes d'élite des Gardiens de la Guilde ! Mais... la vache ! Ils ne sont pas mauvais non plus... ils donnent du fil à retordre à mes hommes... Heureusement, j'en vois

plusieurs décrocher ou même tomber. Nous gardons l'avantage !

— Yul, dépêche-toi, s'il te plaît ! Ils gagnent du terrain ! Et Ludmila perd beaucoup de sang !

— Je suis dessus ! Mais si tu veux prendre ma place, je t'en prie !

Je lève les yeux au ciel devant la susceptibilité de Yul qui n'a pas changé avec les années...

J'entends alors une voix déformée nous parler au travers de nos puces cochléaires – ils ont dû pirater notre système, ou ont le même, car ce sont des Gardiens... – :

— Rendez-vous ! Nous sommes bien plus nombreux, nos renforts arrivent alors que les vôtres sont... hors service !

— Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? dis-je en essayant de gagner du temps.

— Tu ne me reconnais pas ? Je suis déçu, Jo ! Toi, le meilleur d'entre nous ! Ludmila, elle, aurait immédiatement trouvé, mais la pauvre... elle est dans un sale état ! Non ? Tu veux que j'achève ses souffrances et les tiennes par la même occasion, mon canard ?

— Trapz ! Espèce de salopard ! Pourquoi avoir trahi la Guilde ?

— Si tu savais ô combien je suis mieux payé maintenant et puis... j'ai toujours préféré être du côté du plus fort, or ce n'est certainement pas cette petite mage de pacotille et son louveteau doux comme un chaton !

— Je les ai, Jo ! dit Yul.

— Go ! répondis-je immédiatement tout en résistant à l'envie de confier Ludmila à Margaux pour aller casser la gueule de cet enfoiré de première !

Yul active alors nos transmuteurs insérés dans nos badges et nous transporte ainsi de manière rapide, efficace et intraçable, même pour ces traîtres, là où se trouve Peter Pelleas.

La transmutation a un petit désagrément, ce sont les picotements engendrés lorsque l'on se dissout dans le vent pour être reformé plus loin. Le principe est le même que la téléportation, mais au lieu d'utiliser l'énergie, nos techs ont mis au point le même système avec le vent ! N'y recourir qu'en cas d'urgence absolue.

Au moment où nous disparaissions, j'ai juste le temps d'entendre Trapz dire dépité : « Tu triches, mon canard ! Mais je te retrouverai ! »

Nous reprenons forme l'instant suivant dans une forêt dense, au milieu... d'elfes qui brandissent immédiatement des armes contre nous. Je dis alors rapidement :

— Nous sommes des alliés, nous avons une blessée grave ! Un mage vite, s'il vous plaît !! Et... les membres de l'EIME, détruisez sur-le-champ vos pads !!!

— Attendez, je connais la blessée ! dit un homme qui pousse tout le monde pour se rapprocher. C'est la Mante ! Comment nous avez-vous retrouvés ?

— Nos pads, boss, dit un gnome à ses côtés tout en les récupérant pour les détruire à coups de pied avec ses voisins.

— Ok... Vous êtes sur le territoire des elfes des Montagnes Rouges. Tant que nous n'en saurons pas plus, mes hommes vous gardent en joue. Iona ? dit un elfe en se plaçant devant les siens.

Iona ? Au moins, nous les avons retrouvés.

— Je m'en occupe avec Blanche et Aman, dit une jeune femme.

Elle se penche sur le corps de Ludmila tout en appliquant ses mains lumineuses et dit :

— Posez-la doucement, nous allons la soigner.

— Randall... ! dit le même homme qu'au début.

— Ils sont très stressés et n'ont pas d'intentions néfastes à notre égard, répond encore un autre ! Un fée ?

— Il va nous falloir un bon moment pour la remettre d'aplomb. Pendant ce temps, vous pourriez peut-être

commencer par nous expliquer qui vous êtes et ce que vous faites là ! intervient la jeune mage.

